L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 21 JUILLET, 1917. — Vol. 90. No. 327.

MICHAELIS

Il déclare dans son discours que l'Allemagne veut une paix honorable

Que l'intervention de l'Amérique n'est pas dangereuse. — Efforts désespérés des Allemands pour briser les lignes des Alliés. — Les Français résistent avec fermeté contre les attaques allemandes. — Attentat de meurtre contre le ministre de guerre Kerensky.

Pétrograd, 20 juillet. — Le chancelier Michaelis, dans son discours devant le Reichstag, a déclaré que l'Allemagne ne continuerait pas la guerre un jour de plus, si elle pouvait obtenir une paix honorable. L'intervention de l'Amérique n'était pas considérée comme un événement sérieux. Le Dr. Michaelis a ajouté: "La flotte allemande, particulièrement les sous-marins, seront maîtres de la situation. Le Reichstag, par un vote de 214 à 116, a adopté la résolution de paix. Dix-sept membres se sont abstenus de voter.

Copenhague, 20 juillet. — Les journaux de Berlin annoncent qu'Eugène Azef, qui, il y a huit ans était à la tête des socialistes, est parmi les Russes internés à Berlin. Azef s'était sauvé de Paris après que Vladimir Bourtzeff révolutionnaire russe, l'avait accusé d'être un espion.

Londres, 20 juillet. — Des rapports reçus de trois fronts aujourd'hui annoncent que de grands combats ont lieu.

La violente attaque contre les Français entre St. Quentin et Reims, en Champagne et a Verdun, indiquent que les Allemands font de suprêmes efforts pour briser les lignes des Alliés, avant que les troupes américaines, puissent donner de l'aide sur le front de l'Ouest.

Berlin maintient que les Allemands font des gains dans le secteur de Ziochoff, en Galicie.

Les troupes austro hongroises font des attaques violentes sur différents points du front italien; les canonnades continuent.

Berlin, 20 juillet. — Un rapport officiel de l'état-major allemand, livré aujourd'hui à la publicité, dit que les troupes allemandes ont pénétré trois zones de défense des Russes entre les rivières Sereth et Zlota Lipa, à l'Est en Galicie. Le rapport ajoute que les forces russes ont éprouvé de grandes pertes, et ont retraité en désordre. Les Allemands auraient fait quelques milliers de prisonniers.

Paris, 20 juillet. — Les Français ont résisté avec fermeté à l'attaque générale des Allemands sur le front de l'Aisne, entre Craone et Vauclere, et ont réussi à garder leurs positions. Le champ de bataille était jouché de cadavres allemands.

Pétrograd, 20 juillet. — On a attenté aujourd'hui à la vie de Kerensky, le ministre de guerre, au village de Polotsk. Un inconnu fit feu sur le ministre, mais le projectile se perdit dans l'espace.

Camp américain d'entraînement, en France, 20 juillet. — Plusieurs milliers de soldats américains ont reçu aujourd'hui des lettres de leurs parents, ce qui a jeté la joie dans les différents camps. Des bureaux de poste ont été établis dans les camps, et ont été mis sous le contrôle des aumôniers.

Londres, 20 juillet. — La liste des pertes allemandes, publiée dans le journal officiel de Berlin, pour le mois de juin, est comme suit:

Tués et morts de suite de blessures, 28,819; morts de maladie, 3,212; prisonniers et manquants, 38,606.

Le total des pertes depuis le commencement de la guerre d'après la liste officielle du journal allemand, se chiffre comme suit:

Tués, ou morts de suite de blessures, 1,032,800; morts de maladie, 72,960; prisonniers et manquants, 591,966; blessés, 2,825,581.

Santé des soldats au Camp Nicholls

Des 1,210 soldats au camp Nicholls, examinés par le bureau de santé d'Etat, 108 sont atteints de l'insecte parasite, ce qui est un chiffre élevé représentant 9 pour cent de ceux examinés. A part de ce résultat, le camp est comparativement dans un état satisfaisant. Il existe que très peu de malaria, on n'en signale que trois cas. Ce résultat prouve que la Louisiane n'engendre pas autant de malaria, qu'on le dit. Depuis le mois de mai, les officiers de santé avaient commencé à examiner les soldats, mais des délais inévitables avaient retardé les examens.

Il y a eu plus de cas, en proportion, de ce genre de maladie, dans la paroisse Calcasieu, que dans d'autres localités. Douze soldats souffrent du parasite, et deux d'une autre maladie des intestins. Sept des soldats sont de Lac Charles.

Quatorze citoyens de la paroisse d'Orléans souffrent de la maladie. Dans la paroisse Washington, il y a onze cas; dans la paroisse Tangipahoa, neuf cas. Les cas déclarés au camp Nicholls, proviennent de ces quatre paroisses.

Cinq cas ont été découverts dans la paroisse Rapides, quatre dans la paroisse Grant, trois dans la paroisse Ouachita, et trois à Shreveport.

On supposait que cette maladie prédominait dans les districts ruraux, mais le rapport prouve que la majorité des cas prennent origine dans les villes.

L'auxiliaire de la Croix Rouge, du "Rotary Club," ont donné une soirée attrayante, au "Kolb's Tea Room," en l'honneur des officiers et soldats des casernes.

Mme John Rivarde, 1427, avenue Champs-Elysées, qui avait bu de l'acide phénique par mégarde hier, est morte hier matin, à l'Hôpital de la Charité. Elle était âgée de 72 ans.

Procès du Jour à la Nlle.-Orléans

Le grand jury a déclaré hier, une mise en accusation de meurtre contre Mme Carrie Reems, demeurant au No. 1400, avenue St. Charles. Mme Reems est inculpée d'avoir tué à son domicile, il y a deux semaines, Arthur J. Behan, sportsman bien connu.

Le principal témoin contre Mme Reems était le chauffeur Edward Haupmann, qui déclara avoir été dans la maison au moment du drame sanglant, et son témoignage eut pour résultat de causer l'arrestation de nouveau de Mme Reems, qui avait été relaxée sous un cautionnement de $2,500.

D'après les parents de Behan, ce dernier était fiancé et devait bientôt se marier, ce qui aurait causé la querelle fatale.

L'agent de police Edward J. Crozat, qui avait été suspendu de ses fonctions lorsque sa femme avait déposé une plainte contre lui pour avoir créé du désordre à son domicile, a été acquitté hier et réinstitué en fonction, par le surintendant Reynolds.

Le policier George J. Rubin, inculpé de s'être absenté de son poste, sans y être autorisé, a été condamné à une suspension de payements, de quatre jours.

Les agents de police Anthony Reagan et Benjamin McKee, Jr., inculpés de s'être absentés de leurs postes ont été réprimandés.

Albert LeMore et Edward E. Carrière, trouvés coupables récemment d'avoir fait usage frauduleusement du courrier des Etats-Unis, dans des transactions de douves, et condamnés à deux ans au pénitencier fédéral à Atlanta, feront appel devant la cour de circuit. Le juge Foster leur a accordé ce privilège et a fixé leur cautionnement à $5,000. Le cautionnement a été immédiatement signé par H. J. Ledoux, pour Carrière, et par George Montgomery pour LeMore.

L'inventaire de la succession de John J. Higgins et Mme Anna Claverie, se chiffre à $6,002, comme suit: argent comptant $4,003, et $1,998, don fait aux trois filles.

Diverses nouvelles de la ville

Hier matin à une heure, un incendie se déclarait dans la bâtisse, de la "New Orleans Dry Dock Co.," causant de légers dégâts. Une investigation a été ouverte par la police, mais on ignore l'origine du feu.

William Newman, connu comme "Bill" parmi les sportsmen, est en convalescence, à sa demeure, 2228, rue Berlin, des suites d'une opération.

A un banquet jeudi soir, M. Christian Schertz, président de la "New Orleans Pharmaceutical Association," a soumis une résolution dans laquelle il demande que l'on accorde des places d'officiers dans l'armée, aux pharmaciens, en reconnaissance de leurs services. Une copie de la résolution, a été envoyée au président Wilson.

Dans un rapport livré hier à la publicité, J. Holmes Smith, Jr., chirurgien en charge du service de santé publique des Etats-Unis, annonce que 4,620 rats ont été attrapés, dans la semaine finissant le 14 juillet. Le rapport ajoute que 3,416 bâtisses avaient été inspectées, et qu'aucune avait été fumigée.

Cette année l'assemblée des acheteurs de l'automne, aura lieu à la Nouvelle-Orléans, du 20 au 25 août. Comme d'ordinaire les frais de voyage de ceux des marchands qui feront un achat d'au moins $500, seront payés par le bureau commercial. M. Fred O'Donnell, chairman du comité de réception, prépare un programme attrayant pour les visiteurs.

Un festival champêtre, donné sous les auspices des résidants du troisième ward, aura lieu rue Canal, entre l'avenue Carrollton et Solomon, dans l'après-midi du 28 juillet, au bénéfice de la Croix Rouge américaine.

A l'assemblée annuelle de la société horticulturale de la Nouvelle-Orléans, une résolution a été adoptée, demandant à ce que les parterres de la ville soient transformés en jardins de guerre. Cette résolution sera mise en vigueur dès que le gouvernement fera une requête à cet effet.

Le bureau de santé de l'Etat

Presqu'à chaque fois que les membres du bureau de santé d'Etat se réunissent, l'on s'attend invariablement à une séance orageuse. Hier après-midi à une réunion régulière des membres, le Dr. H. B. White, a soumis son compte de dépenses, et immédiatement d'énergiques protestations se sont fait entendre de tous côtés.

Le Dr. White a son quartier-général à Lac Charles, et fait des voyages dans une grande partie du sud-ouest de l'Etat. A la dernière séance du bureau de santé, après une discussion de deux heures à l'égard de la voiture automobile du Dr. White, et du coût de son entretien, les membres avaient décidé d'abolir le service de l'auto. Hier comme le comité des finances objectait à certains items portés sur le compte soumis par le Dr. White, ce dernier se rendit à la séance, afin de donner des explications.

Comme l'avocat général a avisé le comité des finances, qu'il n'avait aucun droit légal de décider les affaires fiscales du bureau, dorénavant les membres au complet du bureau de santé auront à vérifier les comptes soumis. D'après la loi, croit-on, il se peut que les membres du comité, (dont trois desquels peuvent former un quorum), aient l'autorité de siéger comme membres du bureau. Cependant cette méthode de procéder rendrait finales les décisions du comité, et les autres membres n'auraient pas le droit de critiquer les actes du comité.

Le droit du Dr. Dowling, comme président du bureau de santé d'Etat, de congédier tout employé incompétent, a été approuvé par les membres lorsqu'ils ont rejeté une résolution soumise par le Dr. B. A. Ledbetter, de donner plein pouvoir au bureau, à cet effet.

La fortune des Field

(Communiqué)

Chicago, 12 juillet.

La mort d'Henry Field, l'un des deux petits-fils et seuls héritiers de Marshall Field, le richissime marchand de Chicago, appelle naturellement l'attention publique sur la colossale fortune des Field.

D'après un codicille ajouté au testament de Marshall Field, après la mort de son fils unique Marshall Field, Jr., désigné souvent sous le nom de Marshall Field II, toute la fortune mobilière et immobilière accumulée par le fondateur de la dynastie marchande des Field, et successivement augmentée de plusieurs millions depuis sa mort, a été laissée en trust (c'est-à-dire en faisant gérer la fortune par un conseil d'administration) à ses deux petits-fils, savoir trois cinquièmes à Marshall Field III, le fils aîné, et deux cinquièmes à Henry Field, le cadet, qui vient de mourir à l'âge de 23 ans, après 5 mois seulement de mariage.

Lorsque le testament fut enregistré, à Chicago, le 24 janvier 1906, la valeur, publiée à l'époque de la fortune de Marshall Field était évaluée comme suit:

Maisons de commerce (gros et détail)	$ 30,000,000
Immeubles (dans le bas de la ville	35,000,000
Immeubles, ailleurs dans Chicago	6,000,000
Immeubles, à New York.	5,000,000
Valeurs Pullman	7,500,000
Valeurs Norwestern R. R.	5,000,000
Valeurs Rock Island R. R.	2,000,000
Valeurs United States Steel	1,000,000
Valeurs Chicago Edison	1,000,000
Valeurs Chicago City Railway	1,500,000
Valeurs Merchants' Loan and Trust company	1,000,000
Valeurs Illinois Trust and Savings	600,000
Autres valeurs dans diverses banques de Chicago	400,000
Propriétés minières et agricoles	2,000,000
Valeurs et obligations diverses	20,000,000
Total	$118,000,000

Telle a donc été l'évaluation de la succession Marshall Field, faite il y a onze ans, et cette évaluation était alors considérée comme très modérée et au-dessous de la vérité. Depuis lors, grâce à l'administration des biens faite par des financiers experts et prudents, la fortune de la maison Field a été considérablement augmentée et plusieurs affirment que lors de l'expiration du trust, en 1952, la fortune Field pourra être évaluée à un milliard de dollars.

Lorsque le codicille a été ajouté au testament en 1905, Marshall Field III n'avait que 13 ans et Henry avait 11 ans. Le trust, a-t-il été spécifié dans le codicille, doit fonctionner jusqu'à ce que l'aîné, Marshall Field III ait atteint l'âge de 50 ans, et alors la fortune devait être répartie entre les deux frères, suivant les conditions indiquées plus haut, soit trois cinquièmes à l'aîné, et deux cinquièmes au cadet. Si Marshall Field III venait à mourir avant l'âge de 50 ans et sans laisser de postérité, toute la succession revenait à Henry et devait être remise entre ses mains lorsqu'il aurait atteint l'âge de 50 ans.

Autres dispositions codicillaires

Si le cadet des deux petits-fils de Marshall Field venait à mourir avant que l'aîné eût atteint l'âge de 50 ans, et qu'il laissât des enfants, la part revenant au défunt devait être remise aux dits enfants, lorsque le plus jeune d'entre eux aurait atteint sa majorité, soit l'âge de 21 ans.

Durant la période d'administration du trust, il était stipulé que Marshall Field III devait recevoir une somme nette de $450,000 à prélever sur la succession en trust, le vingt-cinquième anniversaire de sa naissance. Henry devait recevoir une somme de $300,000 dans les mêmes conditions, c'est-à-dire le 25e anniversaire de sa propre naissance. Chacun d'eux devait recevoir un pareil montant d'argent comptant tous les cinq ans jusqu'à leur quarant-cinquième anniversaire de naissance.

Au quarante-cinquième anniversaire, chacun devait recevoir un fonds spécial composé de la moitié des profits de sa part du résidu de la succession, employé et intérêts composés.

Enfin, si les deux frères mouraient sans postérité avant la date fixée pour la remise de la part de succession leur revenant, la succession devait aller aux frères et sœurs survivants de Marshall Field, ou, en cas de décès, à leurs enfants.

Autre succession en trust

Une autre succession, également placée en trust et dans laquelle Henry Field était intéressé comprend un fonds de cinq millions de dollars mise de côté pour son père Marshall Field II. La mort de celui-ci a laissé cette somme disponible devant être divisée entre ses trois enfants, Marshall Field III, Henry et Gwendolyn. Ceux-ci hériteront de la part de Henry, à moins que sa jeune veuve n'ait un enfant posthume.

Enfin le testament du grand-père Marshall Field Ier avait stipulé certaines dispositions à prendre pour assurer l'entretien, l'éducation et les conditions sociales d'existence de ses trois petit-enfants, le tout devant être prélevé sur les revenus de la succession. Et de plus, pour sa petite-fille Gwendolyn, qui vit avec sa mère, en Angleterre, il a légué une somme de $1,000,000 en trust. Gwendolyn, qui a maintenant 15 ans, recevra à l'âge de 18 ans, la moitié du revenu net de cette somme. Et à l'âge de 30 ans, tout le revenu net du fonds sera mis à sa disposition.

Détails complémentaires

La veuve de Marshall Field II, mère de Henry, Marshall Field III et Gwendolyn, habite depuis longtemps l'Angleterre, où elle s'est remariée au capitaine Maldwin Drummond, de l'armée anglaise. C'est donc en Angleterre, que les petits-fils de Field ont été élevés.

Henry Field qui vient de mourir si prématurément après 5 mois de mariage à peine, s'était engagé dans la marine anglaise, avant la déclaration de guerre des Etats-Unis. Il a assisté au siège d'Anvers comme second lieutenant.

Revenu en congé aux Etat-Unis, il s'était marié, à New York le 7 février dernier, épousant Miss Kaney Keen Perkins, fille de M. et Mme Monem Perkins, et nièce de Mme Dana Gibson et Mme Walldorf Astor. Henry Field est mort à New York, le dimanche matin, 8 juillet, au Presbyterian Hospital, des suites d'une opération tentée trop tard pour le débarrasser d'une tumeur au poumon. A son chevet au moment de sa mort, se trouvaient sa jeune femme, son frère Marshall, arrivé de Chicago avec sa femme, Mme Marshall Field III, et Mme Dana Gibson.

Les funérailles ont eu lieu à Greenwood, Virginie, pays de sa femme, le mardi 10 juillet.

Audacieux et dangereux voleur

Vers une heure hier après-midi, Mme Lee Casserly, qui tient un magasin au No. 2601, rue Orléans, se trouvait dans sa cuisine. Entendant un bruit, Mme Casserly, s'empara d'un revolver et se dirigea vers le magasin. Un nègre était derrière le comptoir, en train de s'approvisionner. Mme Casserly, l'ajusta et lui ordonna de sortir. Le nègre retraita jusqu'à la porte, et sortit de sa poche un revolver. La propriétaire fit feu. Le nègre riposta, et prit la fuite. Les détonations attirèrent plusieurs personnes sur les lieux, qui se mirent vainement à la poursuite du noir.

PETITES ANNONCES

DR. H. A. VEAZIE,
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Heures de bureau: 10 a. m. à 11:30 a. m., 7 à 8 p. m.
419-420 EDIFICE MACHECA

Consulat Général de France
507 RUE IBERVILLE.
(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Alvarez, Désiré, Cyprien, Modeste.
Artigues, Jean Louis.
Bantaa, Jean.
Barry, Alexis.
Berot-Lartigue, Jean.
Boisseau, famille (de Bussière près Avallon.)
Bordennave-Cazalet, Jean.
Cabanne, Pierre Aimé.
Casabonne, Jacques.
Casabonne, Jean.
Cazalé, Casimir Joseph.
Descoms, Jacques.
Doazan, Jean.
Ganchou, Daniel.
Gensane, Antoine Joseph-Marie.
Honoré, Hubert.
Labourie, Bernard.
Lacroux, Pierre.
Lamarque, Jean Louis Maximin.
Lamousin, Joseph.
Lavie, Justin.
Layus, Louis.
Loustalot, Jean Félix.
Marcôz, Pierre Paul.
Monti, (descendant du comte de).
Moreux, Jean Baptiste.
Pégot, Léon Jules Jean Marie.
Puyoulet-Debat, Jean Pierre.
Sério, Joseph.
Téberne, Victor.
Zibaja ou Jibaja, Maximilien.

LA CONSCRIPTION

La moitié des numéros tirés hier suffira pour former la première armée

L'Oncle Sam fournira des amusements à ses soldats. — Les spéculateurs de volailles sont dans une consternation.—Il faudrait des vapeurs à grande vitesse, pour déjouer les sous-marins. — Le calme est rétabli à Pétrograd; un nouveau cabinet sera formé.

Washington, D. C., 20 juillet.—On estime approximativement qu'un million d'hommes étaient représentés dans les premiers 1,000 numéros, qui ont été tirés à 11 heures 32, c'est-à-dire dans une heure et demie, après que le tirage avait été commencé.

Le premier numéro tiré par le secrétaire de guerre Newton D. Baker, était 258, ce qui prend de chaque district de la ville un homme, soit 13 en tout. Dans la partie anglaise, la liste des numéros du tirage, est publiée.

Washington, D. C., 20 juillet. — L'Oncle Sam se prépare à offrir une variété d'amusements, pour les premiers 500,000 "Sammies" qui seront enrôlés dans les cantonnements, l'automne prochain. Chaque camp aura un grand théâtre, où des acteurs de renom, tels que Caruso, Farrar, John McCormack, Fritz Kreisler, le violoniste; Paderewski, Mary Pickford, Charlie Chaplain, Douglas Fairbanks, et une brigade de femmes vampires, donneront des représentations théâtrales, pour les soldats. Les pugilistes Willard, Frank Gotsch et autres donneront des matches de boxe et de lutte; Willie Hoppe, fameux jouer expert de billard, exécutera des carambolages merveilleux.

La "American Library Commission," établira une bibliothèque dans chaque camp, et des professeurs donneront des leçons de français, italien, et autres langues.

Chicago, 20 juillet. — Les spéculateurs de volailles apprêtées sur la rue South Water, à Chicago, sont dans une grande consternation aujourd'hui. Ces gens ont actuellement 51,000,000 de livres de volailles dans les entrepôts du pays, accumulées depuis l'automne dernier. Ils avaient eu l'espoir que les pays d'Europe auraient placé de fortes demandes, pour ce genre de comestible, mais ils ont été déçus.

M. John J. Arman, éleveur de volailles, a déclaré que cette nouvelle avait jeté la joie parmi les consommateurs. Une propagande active a été organisée, et l'on demande des volailles à bon marché. Messieurs les spéculateurs auront à mettre sur les marchés leurs produits, et les vendre à un prix raisonnable, ou essuyer des pertes colossales.

New York, 20 juillet. — A une conférence, qui a eu lieu sous les auspices de la Chambre de Commerce de New York, des cartes de marine, soumises, démontrèrent que le danger des sous-marins est presque insignifiant, si les vapeurs attaqués peuvent atteindre une vitesse de 20 nœuds à l'heure. Il a été prouvé que 100 pour cent des navires, ne faisant que 5 nœuds à l'heure, attaqués par les submersibles ont été coulés. Le pourcentage des pertes est réduit graduellement, à mesure que la vitesse des vapeurs est augmentée. Que 25 pour cent des navires naviguant à 16 nœuds à l'heure, ont été coulés par des sous-marins.

La conférence suggère au gouvernement de faire construire des vapeurs à grande vitesse, de 16 à 20 nœuds à l'heure.

Washington, D. C., 20 juillet.—Le calme est rétabli à Pétrograd, et l'on tire des plans pour reconstituer le cabinet, sur la même base du parti, représentée avant la crise. Cette dépêche semi-officielle a été reçue de l'ambassade russe.

DIMANCHE À KENNER

MUSIQUE ET DANSE, AU PARC FELIX

KENNER, LNE.

Entrée et Danse gratis, avec billet de passage aller et retour, sur la ligne O. K.

Le Train quitte la station à toute heure, sur l'heure.

127 Sud des Remparts. Telephone, Main 2201.

Les Spécialités

Magasin Holmes

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX

ASSORTIMENTS COMPLETS

PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO.
LIMITED

Paris, New-York Londres, Berlin et Florence. — Etabli le 2 Avril 1842

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart

Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSAL

ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Téléphone Main 1212